

Arles, le 22 juillet 2015

Rivesaltes revient constamment dans les archives du camp de Saliers. Rivesaltes est la source même de Saliers. Difficile de démêler au début où Rivesaltes s'arrête, où commence Saliers... Du matériel, du personnel, de pauvres gens internés parce que "nomades"... la machine à broyer étatique française n'a guère fait dans le détail. Visant principalement les français, elle a aussi intégré des "étrangers". Visant principalement les tsiganes, elle a aussi entraîné dans cet enfer des gadjés.

Avant, pendant, il y'a eu Crest, Lannemezan, Agde, Le Barcarès, Argelès-sur-mer, Montreuil-Bellay, plus de 30 camps dans toute la France, sans compter les maisons d'arrêts, les centres de tri, de rétention, de séjour surveillé, les camps de concentration, tous français, et Natzweiler-Struthof sous commandement allemand. L'ensemble d'une catégorie de population classée comme "mauvais français" a été assignée à résidence, empêchée de vivre. À Rivesaltes ils portaient les catégories A E J K T... À Saliers ils étaient bons pour mourir de faim, de froid, de maladies... Juste bons à cela. Oui, à Saliers ils ont été sauvés pour une bonne part par les bombardements américains... La mythologie révisionniste ne peut pas revenir sur cela. La bascule 42... Laval, revient au pouvoir... Les plus durs parmi les collabos prennent les postes clefs à Vichy... En novembre 1942 l'Etat Français devient le collaborant pur et dur de l'envahisseur nazi. Cette France de collaborateurs, de patriotes, de français de souche, qui abominent l'autre, en font un étranger de l'intérieur, c'est cette France que nous voyons ressurgir aujourd'hui. La France des aires d'accueil. Cette France rance, étriquée, minable, raciste, incapable de se gérer elle même, incapable de penser la complexité du monde, c'est cette France qui s'appête à renaître. Espérons donc éteindre cet incendie avec nos gouttes d'eau mémoriales, à Saliers, à Rivesaltes, ailleurs. Résistons à la saloperie.

Gigi Bonin, Président de l'Association des Filles et Fils d'Internés du Camp de Saliers

Aporie : LOG - Contradiction insoluble dans un raisonnement.

Av. 1789 (M. Beauzée ds Gramm. : Aporie [...] *L'Aporie, chez certains rhéteurs, n'est rien autre chose que la figure à laquelle nous donnons plus communément le nom de Dubitation; & en effet un homme qui doute semble ne trouver aucune voie pour se tirer de l'incertitude où il est*). Empr. au gr. (littéralement + « sans chemin, sans issue ») « embarras, incertitude (dans une recherche, dans une discussion) » (PLATON, Protagoras. 324 dsBAILLY); le gr. a été lui-même empr. par le b. lat. *aporia* (dep. Itala). STAT. Fréq. abs. littér. : 17. Trésor de la langue française, CNRS ed.

Ça commence bien dit-elle...

Qu'est-ce qui rend les choses si difficiles ?

La difficulté à penser la diversité ?

L'incapacité à penser la complexité ?

Comment se fait-il que nous soyons devenus un sujet d'étude ?

Comment se fait-il que toutes ces études soient envisagées sous l'angle de l'unicité ?

D'où cette idée folle de créer un cadre d'étude a-t-elle surgi ?

Parler d'invisibles à notre endroit n'est-ce pas révélateur ?

Pourquoi chercher à nous réduire ?

Qu'est-ce qui nous vaut tant de haine ?

L'impuissance à nous appréhender ?

La frustration de la pulsion sexuelle avortée ?

Cette espèce d'image mythique forgée dans un inconscient collectif ?

Quel danger réel représentons-nous ?

Pourquoi chercher systématiquement à nous parquer ?

Pourquoi chercher systématiquement à nous punir ?

Mais... de quelle faute ?

Au point d'avoir tenté une vaste opération de manipulation mentale pour nous culpabiliser ?

(ah, ce fameux clou...)

Arriveront-ils à nous formater ?

Nous assimiler ?

Nous acculturer ?

À briser la structure familiale et intellectuelle ?

À nous faire suivre une linéarité ?

Et enfin: qu'est-ce qui nous vaut, morts, d'être encore niés ?

Vous avez les réponses à ces questions.

Nous gardons notre vérité en nous.

Cette lettre est issue des « Lettres de Rivesaltes ».
Un projet initié par l'artiste Anne-Laure Boyer
pour le Mémorial du camp de Rivesaltes
dans le cadre de son inauguration.

Les lettres y ont été exposées d'octobre 2015 à juin 2016.

La diffusion et la reproduction de cette lettre
sont soumises à l'autorisation expresse de son auteur
et de l'artiste.

Si vous souhaitez engager
une correspondance avec l'auteur de cette lettre,
rendez-vous dans la rubrique
«correspondre avec les auteurs» sur le site du projet.

www.lettresderivesaltes.com